



*Mario Dumont s'active; il n'était
quand même pas pour manquer cela !*

La grande odyssée des "Lucides" Épisode No 2

*Vous êtes-vous déjà demandé ce que font aujourd'hui les "Lucides", tels les **Lucien Bouchard, Joseph Facal** et **Alain Dubuc** ? Joseph Facal conseille maintenant Pauline Marois; Alain Dubuc travaille encore pour Power Corp., tandis que Lucien Bouchard est toujours prêt à offrir ses services aux "bons" patrons mais qui auraient quand même des problèmes avec leurs employés. Mais ont-ils encore des projets en commun ?*

Il n'y a pas si longtemps encore, ils lançaient un appel solennel à tous les Québécois et les Québécoises pour qu'ils se serrent encore plus la ceinture, de manière à devenir plus tard moins pauvres ?... Mais auraient-ils des ambitions encore plus grandes pour l'avenir ?

*Notre camarade **Étienne Hallé** s'est penché sur la question et nous offre aujourd'hui ce que pourrait être la prochaine étape de leur plan : **s'en aller dans l'espace, aller là où aucun autre humain n'est encore allé** -- pour reprendre une expression consacrée --, **s'accaparer sur une échelle encore jamais vu encore plus de richesses pour tout simplement pouvoir ensuite toutes les dilapider, et tout cela, dans le plus grand respect de l'évangile néolibéral.***

Voici donc le 2e épisode de cette vaste odyssée. À partir de maintenant, et à chaque semaine, nous reproduirons un nouvel épisode. N'en manquez pas un seul !

Par **Étienne Hallé**

Mario Dumont attend le moment propice pour s'exécuter. Ça y est, la foule ovationne le commandant Bouchard : c'est le moment pour lui de saisir l'occasion. Il sort la fronde de sa poche, y place une bille, la tend, vise, et puis libère le projectile. Pan! Dans l'œil de Ronald! Mario se félicite; jamais il ne manque une opportunité. Le représentant de la plus grande chaîne de restauration rapide du monde s'écroule sur le sol en hurlant, le sang coulant de son œil, se confondant avec sa rouge chevelure, ses lèvres et son nez. La foule est horrifiée : comment est-il possible d'attenter ainsi à la vie de l'ami de tous les enfants ? « *Ce doit être l'œuvre de gauchistes d'Al Kaïda* », se dit consterné l'ex-animateur vedette Jeff Fillion, devenu itinérant, en fouillant les poubelles de la zone de lancement en quête d'une quelconque ordure à se mettre sous la dent.

Les ambulanciers sont appelés sur les lieux. Le docteur Couillard accourt auprès de la pauvre victime. Après l'avoir attentivement ausculté, il est catégorique : Ronald doit être hospitalisé car son œil est probablement crevé. Lucien Bouchard recommence

enfin à respirer. « *Alors, ça veut dire que ce n'est pas si grave* », dit-il, « il lui en reste un. De toute façon un seul œil suffit pour préparer les hamburgers. De plus, le premier ministre Charest va maintenant pouvoir nous donner une subvention pour faciliter l'intégration d'une personne souffrant d'un handicap...»

Le premier ministre a entendu... « *Non, non, non, pas de subventions, ça interférerait avec le rôle du privé dans la mission et comme l'a dit Madame Elgrably...* » Mais un hurlement de douleur du pauvre clown l'empêche de terminer. « *Quelqu'un va-t-il s'occuper de moi ?* », pleure Ronald; postillonnant du sang sur les jolis collants orange de cérémonie du commandant Bouchard. « *C'est bon* » dit ce dernier. « *Amenez-le à l'hôpital, de toute façon son œil à demi exorbité risque de sortir définitivement de sa cavité et de flotter dans les cuisines lorsque nous serons en apesanteur, ce qui serait plutôt désagréable... Et qui sait, il pourrait même se confondre avec la nourriture.* » Mais maintenant, comment assurer le succès de la mission sans Ronald McDonald ? Lucien est plutôt embêté...

Mario Dumont descend alors de son estrade avec vigueur. « *Moi, je peux le remplacer!* », s'écrie-t-il. « *Je suis prêt à relever le défi. Faire cuire des boulettes de viande en apesanteur n'est certainement pas plus difficile que de coordonner des candidats adéquistes en pleine campagne électorale!* » Cet argument canon est suffisant pour convaincre le commandant. Il le nomme donc immédiatement commandant en chef des cuisines du *PPP McDonald*. L'aumônier Facal retire avec empressement le costume à Ronald et prie Mario de le vêtir sans attendre. Ce dernier s'exécute, laissant le pauvre clown sur sa civière habillé d'un unique sous-vêtement et maintenant démuné de la totalité de son œil : dans sa hâte, Facal a dû malencontreusement lui arracher son globe oculaire exorbité, qui se trouve maintenant on ne sait trop où.

(à suivre)